

## Bruits de couloir...



*Ceux qui désirent savoir ne peuvent que trouver matière à réflexion dans « Bruits de couloir ».*

**Jeu des erreurs.** Le début de saison 2024 en Hainaut s'est déroulé dans un contexte idyllique. Durant les trois premières semaines d'avril, tous les feux brillaient au vert, tous les lâchers programmés étaient effectués avant 10 heures (heure solaire).



L'euphorie de ce fait instaurée a toutefois commencé à s'altérer la semaine suivante avec des Saint-Soupplets remis au lendemain et des Vervins lâchés certes le jour prévu mais en début d'après-midi. Une semaine plus tard encore, les feux passaient cette fois à l'orange car, à deux jours d'intervalle, Toury et Melun rentraient par route, Toury étant finalement lâché à Ecoeu.

*A contrario*, le 11 mai réinstaurait une dose d'espoir qui fut toutefois de très courte durée. En effet, les 18 mai et 1<sup>er</sup> juin, les retours par route ont foisonné en vitesse en soulevant des polémiques en certains endroits. A ces mêmes dates, des remises consécutives décrétées au lendemain se sont enchaînées de Toury jusque Limoges. Depuis lors, le monde de la vitesse et du petit demi-fond a retrouvé une certaine sérénité avec des lâchers le jour prévu pour 9h35 au plus tard. Mais *la vérité d'un jour n'est pas toujours celle du lendemain*. Ce 22 juin, soit au lendemain de la fête de la musique célébrée au premier jour de l'été, les contraintes météorologiques ont de nouveau sévi en imposant de recourir à moult remises au lendemain. Et pourtant, l'espoir continue à inciter de jouer...

De son côté, le fond national n'a pas souhaité être en reste. L'étape de lancement, en l'occurrence le Limoges de l'Entente Belge enregistrant au passage une hausse de participation par rapporte à 2023, dut composer, excusez du peu, avec trois remises au lendemain consécutives sans conséquence sur le déroulement par la suite. Heureusement ! Valence par contre, le deuxième



rendez-vous national, replongea malencontreusement Derby Hainaut dans la loi des séries à son détriment. Un pigeon, aux dires de son comité directeur confronté à des démissions, s'échappa entre le local de la société fréquenté par son propriétaire et le lieu de lâcher de la Drôme... sans justification possible (pour l'heure ?) après enquête. Le volatile téméraire rentra à une heure inappropriée (9h30 – lâcher 7h20). Son retour anticipé fut annoncé au comité directeur de Derby Hainaut par l'amateur. Par contre, ce fait ponctuel ne peut pas éclipser les conditions de lâcher qui ont rendu l'épreuve laborieuse et causé de malencontreuses pertes dans les pigeonniers. Convoqué à Halle pour la circonstance, Derby Hainaut argumenta, après une réflexion menée en interne, sa position concernant l'incident majeur provoqué, selon ses dires, par l'arrivée de la pluie durant les ouvertures de panier.

Au terme de sa délibération, le Conseil d'Administration National retira à Derby Hainaut l'organisation de l'étape Montélimar national (sauf changement de dernière minute d'étape) qui lui était confiée. Notons encore que les propos du contrôleur français relatés sur les réseaux sociaux ont plus que vraisemblablement desservi la défense de Derby Hainaut.

La semaine suivante, en l'occurrence, le Cahors de Cureghem Centre ne resta pas en reste. Après une remise au lendemain justifiée et suite aux prévisions météorologiques des prochains jours, il fut décidé de rentrer en Belgique les 3.544 participants, une décision de mémoire des plus rares au niveau national. Deux solutions furent appliquées lors du retour. La majeure partie des participants furent lâchés par petits groupes à Noyon. Ceux de Liège, de Namur et du Limbourg, à la demande du mandataire national de cette dernière province, rentrèrent par contre dans les locaux. Ce qui entre autres causa le problème soulevé par le regroupement par ligne de vol des pigeons des paniers incomplets.

En ce quatrième week-end de juin, le grand fond international, « *entré dans la danse* », est, ce 23 juin, obligé de remettre Pau pour la troisième fois consécutive au lendemain. Entretemps un déplacement des camions à l'hippodrome de la cité béarnaise, non prévu initialement, a été nécessaire.

2024... une série de casse-tête dont les colombophiles se seraient bien passés !  
Assurément, il n'est pas interdit de le penser...

